

SESSIONI URDINARIA DI U 2020

RIUNIONI DI U 2 DI LUDDU DI U 2020

N° 2020 /M2/25

**QUISTIONI URALI DIPUSITATA DA Luiggi Delogu
À nomu di u gruppu « Custruimu l'avvene »
À l'attinzioni di u Prisdente di u Cunsigliu Esecutivu Gilles Simeoni**

Objet : Réflexion sur le modèle touristique actuel et futur

En Février 2018, notre groupe questionnait l'Exécutif au sujet des impacts négatifs du tourisme en Corse. Parmi les éléments de réponse, une saison plus étalée sur l'année, des activités diversifiées ainsi qu'une multitude de projets pour améliorer les comportements tant des hôtes que des visiteurs. Autant d'éléments qui nous semblent toujours aussi lointains en 2020.

A ce jour, le secteur touristique est toujours aussi prégnant sur l'île représentant environ 30% du PIB en incluant les transports associés. Prégnant mais pourtant largement instable, en proie à la moindre fluctuation météorologique, économique, sanitaire et bien plus encore. La nécessité de venir en aide à ce secteur est pour l'heure primordiale, à tel point que nous avons le sentiment qu'il tient uniquement par les perfusions répétées et soutenues à grands coups d'argent public.

Des aides directes et indirectes, notamment sur les tarifs des transports comme acté il y a quelques jours sur un million de siège au départ de France.

Autant de visiteurs qui iront remplir au moins partiellement les lits d'accueil des professionnels hôteliers, mais pas seulement. Ils iront aussi garnir le nombre de lits toujours croissant des locations sauvages, si peu règlementées que certaines ont réussi à trouver preneur au beau milieu du confinement en plein mois d'Avril. Ces appartements participent par leur présence à l'inflation des loyers et à l'augmentation du coût de l'accès à la propriété dans des secteurs toujours plus prisés par

les investisseurs, notamment les centres-villes, mais aussi les zones littorales de manière générale au détriment des résidents. Des appartements souvent vides hors saison, ou proposés en location à l'année scolaire malgré des demandes toujours plus nombreuses dues à l'explosion démographique de notre île et ne semblant aucunement freiner l'expansion anarchique et continue des zones urbaines, sans parler de ses impacts sur l'environnement.

Environnement certainement mis à mal par l'arrivée massive, chaque année de millions de touristes, obligeant notre île à surproduire de l'énergie, à exporter massivement ses déchets, à pallier à l'usure des infrastructures locales de transport en réinjectant toujours plus d'argent public ainsi que d'interdire ou limiter parfois le nombre de visites des lieux surfréquentés, y compris pour les corses.

Tant d'ombres au tableau qui doivent conduire la classe politique Corse sur une réflexion à long terme quant à l'économie touristique et à sa diversification. Par exemple le développement plus large de l'agri-tourisme et du tourisme culturel échelonnés sur l'année afin de mieux absorber l'impact des flux touristiques, rendre le secteur plus stable et rediriger ses retombées sur l'île, ce qui est loin d'être une évidence tant les locations sauvages et les emplois saisonniers semblent toujours en dehors de toute réglementation et tenus par des personnes hors de notre territoire.

Une réflexion qui doit mener au développement d'autres secteurs économiques qui viendront renforcer l'économie corse et réduire sa dépendance au tourisme, en tenant compte de nos spécificités telles que le développement de la silver et de la blue economy, mais aussi à une réelle réflexion sur les impacts du tourisme moderne, dont nous avons trop tendance à oublier les coûts à l'heure de dresser les bilans, tant financiers qu'environnementaux, ainsi que les impacts indirects pour tous les corses au quotidien sur le prix des logements, de l'essence, de la nuisance des déchets, voire même des transports et de leurs courses quotidiennes.

Monsieur le Président de l'Exécutif,

Une fois la gestion de crise passée, quelles actions sont envisageables à moyen terme afin de réduire l'impact négatif du tourisme sur l'économie de la Corse et sur la vie des corses ? Et sur le long terme, quelle est votre stratégie concernant le développement d'autres filières économiques ?